

CONDITIONS DU JOURNAL
L'abonnement est payable d'avance
Edition quotidienne (par an) \$4.00
Edition hebdomadaire " " " 1.00
Les annonces sont facturées aux tarifs suivants:
Par ligne 1ère insertion 0.10
Chaque insertion subséquente 0.05
Trois insertions par semaine 0.45
Deux " " " " " 0.35
Une " " " " " 0.25
Conditions spéciales pour annonces à long terme -

JEUDI, 24 OCTOBRE 1889
Frère à nos abonnés qui ne reçoivent pas leur journal régulièrement d'un avis de leur bureau par carte postale au bureau.

ECHOS DU JOUR
Nos félicitations au Manitoba qui vient d'entrer dans sa 19<sup>ème</sup> année.
Un grand ouvrage sur La Guerre du Canada et les Campagnes de Montcalm de 1756 à 1760 sera sous peu livré à la publicité par M. l'abbé Casgrain.

La Patrie fait semblant de n'avoir pas vu l'article de l'Electeur sur le dédale de Richelieu qui est dirigé contre M. Beaugrand et ses réducteurs.
Depuis 1887, 44 élections partielles pour le Parlement fédéral ont eu lieu et le gouvernement en remporta 33, ne prendront qu'un comté, Haldimand.

Un grand ouvrage sur La guerre du Canada et les campagnes de Montcalm de 1756 à 1760 sera sous peu livré à la publicité par M. l'abbé Casgrain.
Sous sa signature, M. Tarte publie dans le Canada un article exprimant les mêmes idées que nous sur la position prise par l'honorable M. Royal en lisant en anglais un discours du Trône au Nord-Ouest.

Il y avait vingt et un nouveaux bureaux de poste ouvrent dans la Péninsule du Canada à la date du premier octobre.
Sur ce nombre, l'un en compte cinq pour la province de Québec.

Cinq puissances européennes, savoir: la France, l'Italie, la Belgique, la Suisse et la Grèce, ont signé une convention sous le nom de l'Union Latine, dans le but d'établir une valeur monétaire uniforme pour ces pays.

M. Bazinet, nationaliste élu à Joliette avec une certaine voix de majorité. Les conservateurs n'ont commencé la lutte que fort tard et ne se sont pas donné le trouble de gagner une élection qui n'aurait changé en rien le résultat de Québec.

Savez-vous ce que l'on veut faire à Toronto? Tout simplement changer l'organisation municipale en décrétant le conseil de ville, sous le prétexte qu'il ne rend pas assez de services. On le remplacera par six commissaires élus pour trois ans et auxquels l'on paiera trois mille piastres d'appointements.

Par proclamation du Lieutenant-Gouverneur de Québec en Conseil, jadis le 24 du courant est le jour fixé pour la fête des arbes. L'honorable Procureur-Général sera ici ce jour-là et présidera lui-même à la plantation des arbes sur le terrain du gouvernement en cette ville.

M. James Paul, président du jury à l'enquête de coroner, tenue au sujet de la catastrophe de la rue Champlain Québec, a institué une action pour libelle au chiffre de \$2,000 contre MM. Pasand, Uric Barthe, J. F. Bellou et Arthur Marcotte.

La Dominion Ice Company à Montréal, fait exécuter des travaux considérables pour fabriquer un glaçon pur à l'instar des grands établissements de ce genre aux Etats-Unis. La compagnie prétend que sa glace sera de la plus grande pureté et sera recommandée par les analystes du gouvernement. Le capital de la compagnie est de \$10,000.

Nous avons reçu de la Century Co., de New-York, une intéressante nouvelle intitulée "The Romance of Dollard." Comme on le voit par le titre, le sujet du livre est absolument canadien, il est précédé d'une courte préface par Francis Parkman. L'auteur est madame Mary Hartwell Catherwood. L'ouvrage est orné de jolies gravures.

Chapleau et Laurier

Dans un de ses articles — commentaires sur le discours de M. Laurier, l'Electeur s'arrête un moment et fait la digression suivante:
"Quant à M. Chapleau, l'on se rappelle avec quelle audace il a menti à l'histoire, menti aux documents publics, et s'est soulevé lui-même pour justifier un acte de persécution nationale que tous ses compatriotes étaient unanimes à fêter; avec quel cynisme il a fait dans Chamblay, une campagne qui a été d'un bout à l'autre la glorification de l'orangisme.

Comment l'idee de faire main basse sur tous nos droits religieux et nationaux pouvait-elle ne pas venir aux fantasques d'Ontario, lorsqu'ils voyaient ceux chargés, par leur position, de défendre nos droits, poser en principe qu'il fallait les sacrifier, s'abstenir même de revendiquer, de peur de déplaire aux Anglais protestants?
Ceci est écrit dans un double but:
Excuser M. Laurier d'avoir été faible devant un auditoire fanatique.

Et contenter un immense besoin d'attaquer l'honorable Secrétaire.
Dans un art le précédent nous citons cette phrase arrachée à M. Trudel: Ah! si M. Laurier avait eu le cœur assez fort d'être assez haute il aurait dit.....

Il aurait dit tout juste ce que Sir John a dit à Westport, Sir Hector à Toronto et l'honorable M. Chapleau à London, Ont., tel qu'on peut le constater par quelques extraits d'un discours prononcé en septembre, 1886, c'est-à-dire en pleine crise nationale.
\*
\*
\*
Ce discours un des plus brillants qui ait été prononcé à l'honorable M. Chapleau fut un véritable sermon dont se rappellerait volontiers le sénateur Trudel si la mémoire de lui faisait pas légendairement défaut quand ses adversaires peuvent en retirer quelque bénéfice.

Le sénateur voudra bien lire les quelques citations suivantes et comparer avec ce que M. Laurier dit ou ne dit pas sur le même sujet.
" Si les libéraux de 57, 58 et de 59, ceux qui commandait Brown, cet homme qui était un adversaire, mais un adversaire doué de qualités viriles, un homme dans toute la force du mot, si ces libéraux pouvaient aujourd'hui se lever, ils auraient honte. Nos adversaires de cette époque essayèrent d'essayer de soulever dans Ontario une agitation française-française. Vous-mêmes, avec la ce que l'on disait de cet être ignorant, intolérant qu'on nomme l'habitant, l'habitant bleu de Québec. Eh bien, j'en suis sûr, ce dont je suis fier. Mon grand-père était un de ces habitants bleus du Bas-Canada. Mon père était un ouvrier de la même province. Leurs noms, comme ceux de tous nos autres compatriotes étaient aussi inscrits sur les registres de la religion et du christianisme que leurs mains étaient durs par un travail ardu et honnête. Je n'ai pas honte de dire, devant ce large auditoire que je suis moi-même un de ces habitants et ma province prouvera son peu, comme je le prouve moi-même, que l'habitant du Bas-Canada n'est pas l'être ignorant et intolérant que l'on pense. Notre malheur est de pas nous mêler suffisamment les uns avec les autres. C'est un tort général chez nos hommes politiques français que de ne pas venir vous voir plus souvent."

Ces paroles ont une valeur toute particulière quand on se rappelle qu'elles furent prononcées en 1886 et dans la ville de London, ou les fanatiques sont en nombre.
Ce sont ces simples paroles que M. Trudel aurait voulu voir tomber des lèvres de M. Laurier.
Mais cher homme, trois ans avant elles étaient lancées par celui que vous vilipendez chaque jour depuis qu'il a mis un frein à votre ambition démesurée et à vos tendances ridicules.

Parlant du but du pacte fédéral, M. Laurier scandalise le directeur de l'Electeur par son obstination à lancer des paroles, des paroles, toujours sans entrer dans le sens de la question, sans prendre le bœuf par les cornes.

En 1887, dans mon premier discours à Québec, mes paroles furent des paroles de conciliation pour les deux races. J'ai dit alors ce que je suis prêt à répéter aujourd'hui, que les deux races qui se disputent dans ce pays, les Français et les Anglais, ne devaient pas avoir pour but de se transformer en Français en France et en Anglais en Angleterre, mais de se transformer en Français en France et en Anglais en Angleterre, mais de se transformer en Français en France et en Anglais en Angleterre.

Ces simples lignes prises au hasard et traduites à la course contiennent précisément ce que M. Trudel aurait voulu entendre dire à M. Laurier.
Or comment se fait-il que M. Chapleau soit la victime que M. Laurier s'en rend indigne?
Ces diverses contradictions sur le compte de Sir John, de l'honorable M. S. Cartwright et de tant d'autres conservateurs font partie du jeu de l'Electeur dont les lecteurs n'ont pas le temps de se soucier et qu'un son doit être porté à croire que de notre côté il n'y a que fanatisme en faiblesse selon le cas.

Je suis arrêté
Kansas City, 23 — Un reporter du journal a été battu par le juge McDonald à cause d'un rapport un peu ironique d'un jugement récemment rendu.
Le juge a été arrêté.

DEPECES DU SOIR

Recherches répressives
Johnstown, 24 — On cherche encore les cadavres des victimes de l'inondation.
Le Carou
Chicago, 24 — On croit que Le Carou rendra témoignage dans le procès des meurtriers de Cronin. C'est un avertissement à mort des furies.

Rome fortune
San Francisco, 24 — Un nommé Cyrus Berry, occupant un modeste emploi à Portland (Maine), vient d'être informé officiellement qu'un de ses oncles, M. Silas Emerson, récemment à Mountain View (Californie), lui avait laissé un legs d'un million de dollars. Le défunt s'était enrichi pendant la fièvre de l'or et laissa, dit-on, une fortune totale de \$10,000,000.

Pour corruption
New-York, 24 — Le procès de M. Charles Smith, plus connu sous le sobriquet de Silver Dollar, le membre républicain de la chambre des représentants de l'Etat de New-York, accusé d'avoir corrompu des électeurs dans les dernières élections présidentielles, dans le 8<sup>ème</sup> district de la ville, s'est ouvert hier devant la cour d'assises présidée par le juge Martine. La salle d'audience était bondée de politiciens, mais la plus grande partie de la journée a été consacrée à la formation du jury et à la lecture de l'acte d'accusation.

Cinq fois millionnaire
New-York, 25 — Benjamin Babbit, le célèbre fabricant de savon, vient de mourir à l'âge de 90 ans. Né de parents pauvres à Westmorland (New-York), M. Babbit avait d'abord appris le métier de forgeron; mais il l'a abandonné en 1843 pour venir établir à New-York une fabrique de savon par un nouveau procédé de son invention. La fabrique, très modeste au début, a pris bientôt un développement considérable et est devenue une des plus importantes des Etats-Unis. Le défunt laisse une fortune évaluée à cinq millions de dollars environ.

Affaire de Hensch
Montréal, 24 — Félix Lovorski, le jeune Belge qui a réussi à extorquer plusieurs sommes d'argent à M. Magloire Londe, hôtelier de Ste Geneviève, en se faisant passer comme appartenant à une famille noble, sous le nom du baron Félix Hensch a comparu de nouveau ce matin devant le juge des Sessions pour répondre à une seconde accusation d'abandon d'argent sous de faux prétextes.

Dans sa déposition ce matin, le plaignant Londe se plaint que Lovorski lui doit une somme de \$700 pour pension, chambre, cigares, cigarettes, vins de champagne et autres etc, obtenus de même façon. M. Londe a déclaré de plus que le prisonnier a avoué sa présence qu'il était coupable et a révélé son véritable nom. M. J. E. Chagnon défend l'accusé. M. L. J. Ethier occupant pour la poursuite.
L'accusé subira son procès en cour criminelle.

Un bandit dangereux
Montréal, 24 — Le constable Donlan de la police riveraine a été appelé hier après-midi à bord du vapeur "Sardinian" de la ligne Allan, pour arrêter un individu du nom d'Henry Kelly, journalier de la rue Murray, qui faisait des sommes parmi les hommes employés au déchargement du vapeur.

Un accident terrible
Rome, 24 — Un accident terrible vient de se produire aux environs de Lanciano, province de Naples.
La famille du docteur Zuchetti était depuis quelque temps en villégiature dans une de ses propriétés, voisine de Lanciano. Dans la nuit, une terrible détonation retentit, la ville venait de s'éteindre. Le docteur avait chez lui une provision de poudre de chasse, qui s'élevait à plus d'un demi-quintal; elle avait fait explosion.

La population se porta aussitôt sur le lieu sinistre, où arrivèrent également les soldats de la garnison et les autorités.
Le docteur et ses quatre fils avaient péri; leurs membres épars gisaient sur divers points autour des ruines fumantes de la maison. La duchesse et la gouvernante ont en les jambes fracturées.

Le président Harrison
Washington, 24 — On a cité déjà beaucoup de traits de l'esprit patriarcal du président Harrison. Personne ne pratique d'une façon plus touchante la culte de la famille, à ce point qu'il confond aisément ses devoirs officiels avec les tendresses de l'intimité domestique. En voici un nouvel exemple: Le lieutenant G. Brown a été récemment attaché au bureau du juge-avocat général de la marine, avec promesse de succéder au titulaire actuel à l'expiration de son terme. Le lieutenant est un jeune officier dont le favori fait bien des jaloux. Elle s'explique par le fait qu'il est le gendre de l'ex-ambassadeur Henry G. Davis, qui est l'un des délégués des Etats-Unis au congrès ambulant des deux Amériques. Mais M. Brown a un titre beaucoup plus sérieux à la sollicitude de M. Harrison. Il a servi à la Dote de Park, où, par des attentions continuelles, il a su gagner les bonnes grâces du petit-fils du président "Baby Mackee", qui est, dit la chronique, l'autocrate de la maison Blanche.

Deux adjudications
Montréal, 24 — Il y a quelques jours, une importante cérémonie religieuse avait lieu dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, Saint-Vallier, de Chicoutimi. Le révérend M. H. Marceau recevait l'abjuration d'un matelot presbytérien, norvégien de nation, et lui conférait le sacrement de baptême en présence de messieurs les ecclésiastiques et d'un grand nombre de personnes de la ville. M. le docteur Beauchamp avait bien voulu servir de parrain au nouveau baptisé. Le même jour ce néophyte avait le bonheur de faire sa première communion. Le lendemain, Sa Grandeur Mgr L. N. Bégin lui administrait le sacrement de la Confirmation.

1889, 1890. THE BROADWAY

Toutes les Nouveautés de la Saison maintenant en
STOCK
Nouvelles étoffes à Perdus d'Automne et d'Hiver.
Nouvelles étoffes à Habits d'Automne et d'Hiver.
Nouvelles et élégantes étoffes à pantalons d'Automne et d'Hiver.
Pour tous Patrons et Couleurs récentes.
Articles de première classe bien agrémenté et d'un ajustement parfait.
Prix Modérés. Rappelez-vous l'adresse

W. H. MARTIN
TAILLEUR FASHIONABLE
133 RUE SPARKS
OTTAWA

AVIS SPECIAL

Le stock de Mercerie et Sous-Vêtements le plus considérable qu'il y ait dans Ottawa.

Nous avons tout ce qu'il faut quant à la qualité, la grandeur et le choix.

B. M. McMorran
Enseigne du Lion d'Or,
RUE SUSSEX, OTTAWA.

Importante Loterie!

MUSIQUE RELIGIEUSE
Paroles et musique de l'abbé E. A. GIELY, chanoine honoraire de Valence.
200 BILLETTS DONT 82 CAGNANTS,
Prix du billet - - - 25 Cents
(Ou 5 billets pour \$1.00)

REMEDIE DE PINUS
POUR les RHUMATISMES, MORROIDES, Goutte, etc.
Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA
D. A. PELLATTI GERANT
VENTE SPECIALE
D'HABITS POUR FILLES

NOUVELLES ROBES DE FANTAISIE

VENTE SPECIALE
D'HABITS POUR FILLES
HABITS MARINS POUR ENFANTS

VENTE SPECIALE
D'HABITS POUR FILLES
BAS D'HIVER POUR FILLE
BAS D'HIVER POUR FILLE
BAS D'HIVER POUR FILLE
BAS D'HIVER POUR FILLE

VENTE SPECIALE
D'HABITS POUR FILLES
MANTEAUX POUR FILLES ET FILLETTES
MANTEAUX POUR FILLES ET FILLETTES
MANTEAUX POUR FILLES ET FILLETTES

VENTE SPECIALE
D'HABITS POUR FILLES
GANTS D'HIVER POUR FILLES
GANTS D'HIVER POUR FILLES
GANTS D'HIVER POUR FILLES
GANTS D'HIVER POUR FILLES

VENTE SPECIALE
D'HABITS POUR FILLES
IMPERIAL WAREHOUSE
100 RUE SPARKS, OTTAWA

LA PEINTURE

LA PEINTURE
: MILLER ANGLAISE -
- ET DES -
PEINTURES A BAIN
Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.
Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

T. G. BRIGHAM
Successeur de J. G. Brown et Cie
380, RUE SPARKS

CHARBON

LES MEILLEURS CHARBONS
QUALITES DE
T. G. BRIGHAM
Successeur de J. G. Brown et Cie
380, RUE SPARKS

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES
- EN -
COSTUMES :-: D'HIVER
Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 321

EDITION COMPLETE
- ET -
OFFICIELLE
- DU DEBAT SUR -
LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889
PRIX - - - 25cents
- EN VENTE CHEZ -

P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"

FOUNDEE EN 1864
BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:
Hon. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président
Robert Anderson, Ecr. | Arthur Frevon, Ecr.
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, Secrétaire.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - \$1 009,800
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840
W. W. SEGUIN, EDWARDS KING
Sous agent. Agent de ville
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de Nouveautés en Habits et Grand Prix contents.
afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui ont des vêtements qui ne sont pas vendus par moi-même, ont l'occasion de voir mes robes et d'acheter à un prix très avantageux.
Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL
Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désiré. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparées par des cuisiniers Français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liquères ciganes de choix.
JOSEPH RENDAU, Propriétaire.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
ORFÈVRE ET MÉDAILLEUR
65 RUE METCALFE
OTTAWA, CANADA
JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz
à l'Eau Chaude et à la Vapeur
(basse et haute pression).

TOUJOURS EN MAGASIN

TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparés, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir, et fournitures de chaussoniers etc.
R. WOODLAND,
38 rue Essoire, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents
COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE
Capital réunis au-delà de \$100,000 000
No. 46 Rue Elgin, Ottawa Ont.

LES MEILLEURS CHARBONS

LES MEILLEURS CHARBONS
QUALITES DE
T. G. BRIGHAM
Successeur de J. G. Brown et Cie
380, RUE SPARKS

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
BUREAU -
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa
A.E. LUSSIER, B.A.
Avocat, Avoué, Notaire, etc.
Bureau - 580 Rue Sussex
(Pres du coin de la Rue Rideau);
Ottawa, Ont.

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
- BUREAU -
Cote des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, Ont.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRACKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.
O'GAR & REMON
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Bay, rue Spark Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL URSELL
MARTIN O'GAR, C. R. E. P. REM

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS
Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., etc.
No. 34 Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUESSIL)
W.H. Walker, D. L. McLean, C.A.B. Annon.

GEO. McLAURIN, LL.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa
J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Supérieure, le Parlement, les Départements du Public, Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. K., Avocat, Cours Supérieurs et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa
TAYLOR McVEETY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
- BUREAU -
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.
STEWART, CHRYSLER & GUDFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement
Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GUDFREY.
VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.
- BUREAU -
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

BRADLEY & SNOW
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY, J. T. SNOW.
Argent à prêter à 8 p. c. avec privilège de remboursement en aucun lieu.
GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS
Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russell
Arthur W. Gundry, F. C. Powell

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Supérieure, le Parlement et les Départements publics etc.
Bureau: 74 Rue Sparks, Ottawa.
J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agent pour la vente des corsets fins
Star Yatist et autres gilets
Linge de corps confecturé sur commande
venant des mines de Newcastle.
Mlle COLLINS A toujours
un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRES
Spécialement recommandé pour le passage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA
J. STEWART
Agent provincial et ingénieur civil, bureau adossés de la pharmacie Mac-Carthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa, Ont.

WALKER, McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA,
(Devant le Russell.)
E. A. LEPROHON
ARCHITECTE.
BUREAU: VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9
Résidence, 204 Rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDIE SAU, VAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catarrhe. Tout le monde sait qu'il n'y a pas de son malade dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. Professeur GAGNON, 288 rue Dalhousie
ROBINSON & I.E.
MARCHANDS DE LUTER - ensembles, Jardinières et poteries, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour mariage ou d'intérieur, une spécialité.
Bureau: 228 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

PIGEON

PIGEON
RUE R

REDUCT
S

Dans les
ETOFFE

MA
PIGEON

PIGEON

PIGEON

RUE R

TH

Il a demandé de 30 cents à nous avoir cru de notre client ter un plus que d'habitude maintenant à l'avons trouvé à celui que nous mande, augmenté 30 cents la livre \$1.

STROUD

100 rue Rideau

Journal de

WOOD

Le Magasin bien

318 Rue

Le temps s'est que les oiseaux sont couvertes nements de la

La vente sp D'AILLERS D' C PLUMES à j'un tiers.

Mesdames j des Chapeaux bas prix; cet vous offre des plets

VENEZ LES Qu'un seul comptant.

PAT